

A

A Pierre « ah je suis bien votre pareil »
A Jean-Michel qui prend tellement à cœur ce qu'il fait qu'il risque de péter les plombs
A Alain qui dit adi et à Alain notre anarchiste préféré
A Pierre et Clément nos jumeaux de choc
A Mireille notre ex-sénatrice et à Mireille et tout le RESF
A Lucien Christian Geneviève
A Joel
A la camarade qui se fait appeler Gérard sur facebook
A Sylvia notre poète
A Nanou notre anarcho-marxiste aussi poète
A Pépette qui a le cœur qui déborde
A la chorale « Grèce Générale » qui peine à accoucher
A Philippe notre blogueur patenté
A Bernard
A Beatrix qui doute, non l'unité populaire vivra si nous nous en mêlons
A Olivier et Nelly et Pascal et tout « l'Humain d'abord avec le front de gauche »
A Patricia, Lise, Henri, Céline et toute la FSU
A Vincent notre promoteur de lutte de classe
A Roland notre économiste souvent atterré
A Antoine notre philosophe révolutionnaire
A Laurent, Elena, Hicham et toute la CGT
A Erwan et tout Solidaires
A tous les animateurs de l'Atelier
A Annie Jean-Marie les Roumains, Bruno, Nathalie et Dominique, Abdel, Joëlle et Christophe, Odile, René, Brigitte et Jean-Luc, Philippe, Catherine et tout le Cafournio
A Yannick et Sylvie
A Jacques et Yasmina à Yzeure
A Michel à Vichy
A mon frère Claude à Cusset
A Alexis, Baptiste, Jean-Louis
A Jean-Paul et même à Nicolas
A Robert et Mireille à Jacqueline et Armelle
A Sylvain et tout Commeny pour tous
A Elisabeth et Magalie mes cousines de cœur
A Roger et Monique mes vrais cousins et leurs enfants et petits-enfants
A Maurice vieux militant communiste avec qui je discute chaque matin
A Jean-Paul mon ami d'enfance
A Maité mon épouse
A mon fils Jean-Philippe né biachais, biachais !
A Thierry, Anne-Claire, Juliette, Louis et Antoine
Je pourrais aussi m'adresser à toute ma famille mais je me limiterai là aux bourbonnais
A tous les anonymes les sans qui souffrent sans rien dire dans les quartiers populaires ou dans les campagnes mais qui n'en ont pas moins un cerveau.
A tous ceux qui souffrent au travail et qui en viennent à se suicider
A toutes celles et tous ceux qui s'enferment derrière leur télévision.
A la jeunesse qui galère
A tous ceux qui haïssent l'autre parce qu'ils ont oublié d'aimer.
A toutes celles et tous ceux que j'ai nommément oublié de citer.

Merci aux penseurs et intellectuels qui depuis 3 ans à l'Atelier enrichissent ma pensée et aussi, j'en suis sûr, la vôtre.

Merci à l'Humanité d'avoir ouvert toute cette semaine ses colonnes aux intellectuels de gauche qui

éclairent l'avenir. Merci à Lucien Sève de dire aujourd'hui « *ce qui crève les yeux, mais il faut oser le dire. Ce qui menace mortellement la planète et le genre humain civilisé, c'est cet extraordinaire archaïsme qu'est devenu le capitalisme. Gérer le destin de la nature et de milliards de personnes selon l'intérêt à court terme d'une caste de profiteurs égoïstes tourne au crime géant contre l'humanité* »

Car il s'agit bien de cela mes ami-e-s et camarades. Nous sommes les 99%, ils ne sont que les parasites, les tiques qui sucent le sang des humains et le sang de la Terre. La Boétie déjà le disait au 17^e siècle : les tyrans n'existent que par la servitude volontaire de celles et ceux qu'ils asservissent. Nous sommes rendus à la situation de 1788 où les puissants ont une morgue insupportable.

Une vidéo circule aujourd'hui sur facebook sur ce qui s'est passé hier à Air-France, pas celle que les medias diffusent en boucle sur la perte de chemises, mais avant dans la salle.

Merci à la CGT de proposer au monde du travail de reprendre l'offensive en demandant les 32 heures, l'augmentation des salaires et des pensions.

Merci au syndicalisme de lutte de classe de s'être uni pour la journée d'action du 8 octobre qui ne restera pas sans suite.

Merci à Pierre Dardot et à Christian Laval (qui sera à l'Atelier le 18 novembre) de poser l'idée que n'est commun que ce que les êtres humains décident, qu'il faut construire ce commun et les règles juridiques qui l'instituent et rendre certaines choses inappropriables.

Merci à Bernard Friot de parler des déjà-là de l'après-capitalisme dans la cotisation sociale, la retraite par répartition et la fonction publique. Il propose de généraliser ces acquis non pour revenir à un keynésianisme qui ne reviendra pas mais permettant de constituer les bases de la société de demain avec la cotisation permettant un salaire à vie, avec la cotisation investissement et la cotisation gratuité toutes basées sur la valeur ajoutée des entreprises ainsi que la copropriété d'usage des entreprises par les travailleurs.

Merci encore à Bernard Friot de dire qu'il faut sortir de notre enfermement en communauté pour enfin faire société.

Merci à Michel Bauwens de dire que si, dans une société, des déjà là graines de la société future existent, c'est que l'organisation de cette société est dans sa phase finale.

N'en déplaise aux grincheux qui disent que mon discours serait poétique, naïf voire niais ou à celle qui ne peut imaginer qu'on peut avoir une pensée autonome libre et non manipulée. C'est ce qu'on dit aux lycéens d'habitude quand ils manifestent.

Car il est là le problème mes ami-e-s et camarades. Jetez par dessus les moulins les casquettes qui vous empêchent de penser par vous-mêmes, ou qui vous empêchent de le dire.

Plutôt qu'un transhumanisme à la mode Google l'avenir de l'humanité est ailleurs.

Non seulement nous sommes les 99 % mais nous avons toutes et tous un cerveau qui pense. Il est comme le neurone d'une pensée humaine universelle, dont les relations sociales seraient les synapses. Nous avons une force irrésistible dans cette intelligence collective à l'échelle de l'humanité toute entière et dont les avancées technologiques doivent être au service de TOUS les êtres humains. Encore faut-il que la cellule de base ait conscience de ses possibilités si elle pense par elle-même. Comme le dit Yannis Youlountas il faut libérer l'imaginaire social.

Aussi la réunion que je vous propose à **Montmarault le jeudi 8 octobre à 18h30 salle n°1 du centre associatif** va donc avoir un objectif bien plus large que de tenter de recoller les morceaux d'une situation bien compromise, mais de jeter les jalons de la suite, suite électorale pour celles et ceux qui croient encore que c'est par cette voie qu'on va renverser le vieux monde. Et surtout dans les luttes. Dans cette terre bourbonnaise qui a vu naître le socialisme, une classe ouvrière et une paysannerie rouge, il est temps de dire comme les grecs l'ont dit le 5 juillet « Ne vivons plus comme des esclaves » et bien sûr comme d'autres peuples se cherchent en disant et en le faisant surtout : « Je lutte donc je suis ».

Gérard Blanchet citoyen libre. Doyet le 6 Octobre 2015